

La terre battue de Primrose

RENDEZ-VOUS Tous les quinze jours, un gardien dévoile les coulisses de son établissement. Aujourd'hui, Ollivia Bunel, employée à l'accueil du club de tennis Villa Primrose

Cheveux blonds attachés, sourire attachant qui doit s'entendre à l'autre bout du fil : « Je peux vous licencier si vous voulez. Je m'en occupe cet après-midi. »

Quand Ollivia Bunel licencie quelqu'un, cela signifie bienvenue au club. Pas n'importe lequel. Un club entré dans sa cent vingtième année, raquette renommée du tennis hexagonal, celui de la Villa Primrose. Ollivia Brunel y est employée depuis le 19 septembre 1990. Elle se souvient : « Le jour de mes

entretiens en pénétrant dans les lieux, j'étais impressionnée. J'ai compris tout de suite que c'était un endroit particulier. »

Ancienne handballeuse

Ollivia est alors âgée de 24 ans, originaire de Saint-Loubès, rive droite, 15 ans de hand-ball derrière elle, bachelière et déçue de l'université. Elle n'a jamais entendu parler de Primrose lorsqu'elle répond à une petite annonce de la Villa, cherchant un emploi jeunes : « Je voulais travailler dans l'univers du sport, précise-t-elle, mais il a fallu d'abord passer trois entretiens. Le premier avec les deux secrétaires que je tiens à citer : Aurèle Stockman et Marie-Claude Sidaine, puis à deux reprises avec les secrétaires généraux, Emmanuel Cruse et Remy Lief. » Au terme des trois ans de son emploi jeune, Ollivia le pérennise et devient officiellement

agent administratif et d'accueil. Elle s'exclame : l'accueil, j'adore ça ! Mettre en relation les nouveaux arrivants avec des joueuses ou joueurs de leur niveau. J'aime prendre soin des gens. Vu le prestige du club, c'est la moindre des choses. Quatre jours de travail, de 8 h 30 à 21 h 30 - avec une pause de 14 à 17 heures - et trois jours de repos.

Ollivia s'occupe des réservations, gère le planning des matchs, inscrit et facture aussi. Jean-Louis Gachet, commissaire général du tournoi Challenger du club, passe alors dans le bureau : « N'oubliez pas de dire, qu'elle est aussi une excellente documentaliste. »

Sourire et commentaire de l'intéressée : « Je dois ça à Daniel Lawton qui m'a laissé travailler avec lui sur les archives pendant trois ans. Je garde toujours pour lui une tendresse particulière. »

Xavier Dorsemaine



Ollivia Bunel fêtera le 19 septembre ses quinze ans à l'accueil de la Villa Primrose. PHOTO X.D.